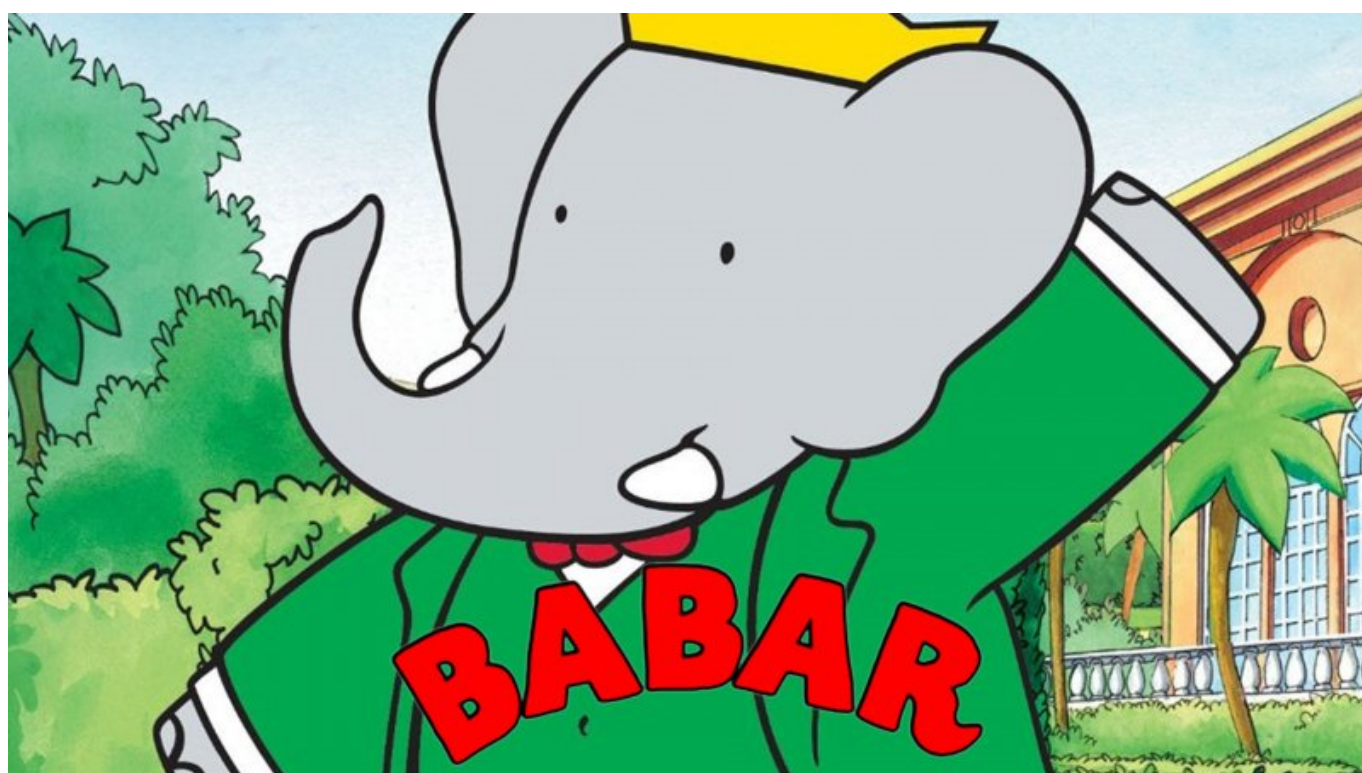
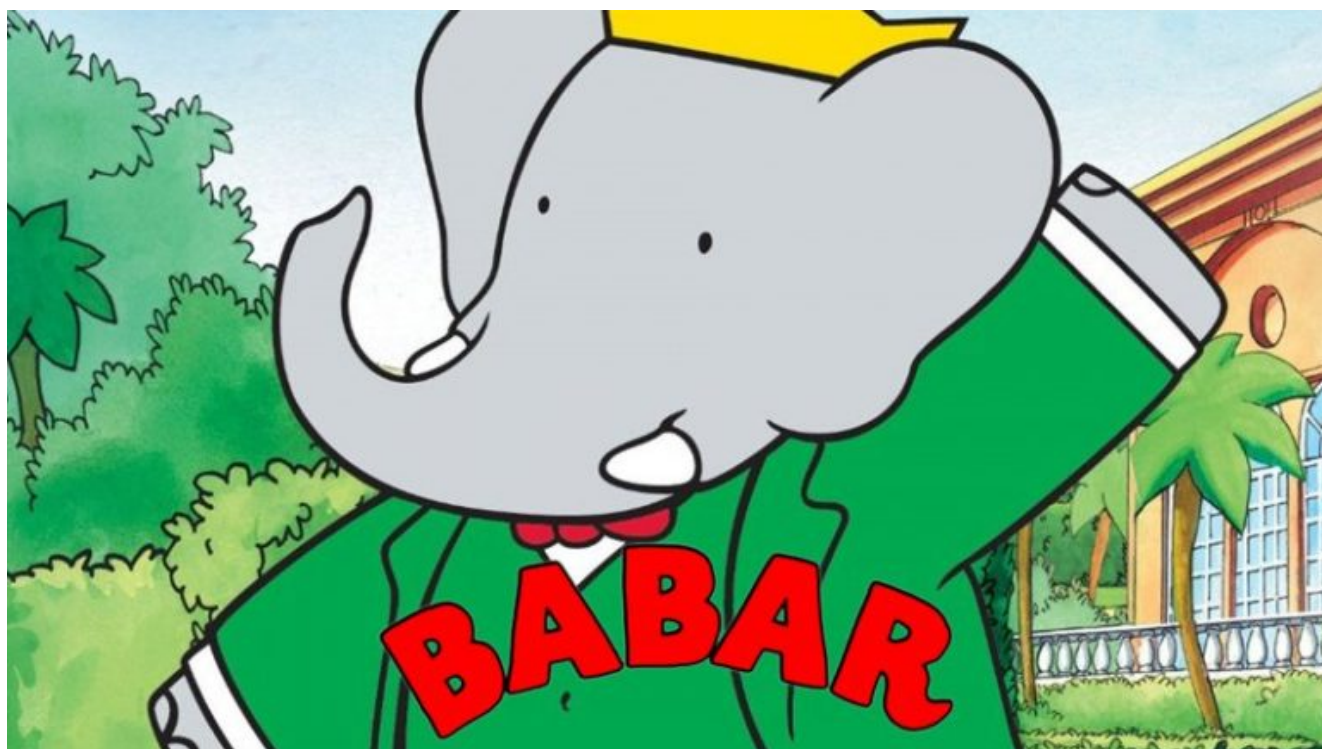


Signer Babar ou Cendrillon pour faire capoter l'élection d'un LREM ou d'un NUPES ?

écrit par Maxime | 4 décembre 2022



L'élection de plusieurs députés vient d'être annulée par le Conseil constitutionnel.

https://www.liberation.fr/politique/le-conseil-constitutionnel-annule-lelection-de-trois-deputes-20221202_5NTTQXH6ARHTJIC2EVI4B4AILU/

Thomas Mesnier, qui a failli devenir ministre de la Santé, perd son siège à la suite du recours de son concurrent NUPES, qu'il avait dépassé de 24 voix...

<https://www.charentelibre.fr/politique/thomas-mesnier/legislatives-en-charente-l-election-de-thomas-mesnier-est-annulee-13219662.php>

Le Conseil constitutionnel annule l'élection à cause d'une poignée de signatures irrégulières... et les électeurs sont à nouveau invités à choisir entre Blanc bonnet et Bonnet blanc, ou mieux encore la peste et le choléra...

L'irrégularité des signatures tient, pour dix-huit votes, « à des différences de signature significatives ».

Donc je retiens que si, électeur de Marine ou de Zemmour, je participe à cette mascarade en allant signer Babar ou Cendrillon, je peux à nouveau faire capoter l'élection dans une circonscription ou la bien-pensance de droite le dispute à la bien-pensance de gauche... Hourra!

« Huit votes ont donné lieu à des émargements entre les cases réservées respectivement au premier et au second tours, sans qu'aucune marque ni indication sur ces listes ou sur les procès-verbaux ne permette de déterminer à quel tour ces émargements se sont rapportés (...) par suite, ces huit suffrages doivent également être regardés comme irrégulièrement exprimés ».

Là encore, il suffirait que je signe en dehors de la case

pendant qu'un des tenanciers du bar à élection montre un signe d'inattention pour que le perdant puisse jouer aux revanchards.

Curieuse démocratie, où, à cause d'une poignée de crétins, des milliers d'électeurs vont devoir à nouveau se déplacer pour voter.

Cela peut être drôlement rigolo cette histoire. De passage à Angoulême, j'ai assisté cet après-midi au démontage en direct de l'enseigne de la permanence parlementaire de Thomas Mesnier par ses militants. J'étais hilare !

Alors je serais bien tenté de remettre ça dans quelques mois, et d'aller signer distinctement « *Babar* » .

A-t-on jamais vu assesseur reprocher à l'électeur d'avoir mal signé ?

Le Conseil constitutionnel est encore à côté de la plaque, mais c'est une autre histoire...

On peut bien s'amuser à ce petit jeu-là, voir le prochain élu devoir démonter à son tour l'enseigne de sa permanence parlementaire et libérer les lieux... et ainsi *ab libitum* !